

aléatoires : le taux de germination de graines autoproduites, les aléas des conditions de semis, les contraintes matérielles et l'histoire de la parcelle. Dans le cadre du GIEE, ce sont à la fois des semences certifiées et des grains de consommation qui sont semés. Pour les grains de consommation, des tests de germinations sont également recommandés avant semis pour estimer le taux de levée potentielle des graines.

C'est une trentaine d'espèces qui sont recherchées tous les ans. La sélection comprend principalement : avoine, féverole, triticales et pois fourrager (figure 3). L'une des satisfactions de cette commande est qu'en moyenne, 82 % des graines sont issues d'une production locale et bio (figure 4). Cet objectif est important d'un point de vue environnemental, économique et afin de favoriser une dynamique territoriale. La nécessité de semer avec des semences certifiées en agriculture biologique, confronte parfois à des indisponibilités en graines. Il faut alors se tourner vers des semences non traitées et s'assurer qu'il n'y ait pas un fournisseur en France capable de fournir cette semence bio. Pour cela, le site internet semencesbiologique.org (1) fait office de référence pour les vignerons et les organismes certificateurs (OC) très vigilants sur ce point. En cas de besoin d'une dérogation pour son OC, seul ce site garantit la procédure. C'est donc le choix privilégié des viticulteurs.

Chaque année, la distribution de la commande est un événement très attendu et important de la saison. Cette distribution intervient généralement courant septembre. De douze en 2016, elle concernait 45 participants en 2019. C'est une logistique plutôt conséquente qui est nécessaire pour commander, répartir et distribuer les lots de graines. Un travail convivial qui nécessite l'implication de tous et contribue à l'entraide et aux échanges.

Structuration et futur matériel

Depuis 2016 et la création de ce GIEE, Agrobio Périgord a soutenu de nombreuses actions pour développer les couverts et engrais verts en viticulture. Il reste à améliorer la structure du groupe pour qu'il devienne encore plus autonome. Cela passe par une approche globale et le montage de partenariats solides entre viticulteurs et céréaliers. Un système de production bio et local dédié à un usage viticole demande une implication de tous les partenaires autour d'un projet d'envergure territoriale. Cela passera aussi par des méthodes de stockage et de trie adaptés pour que la logistique de distribution réponde à la demande croissante en graines.

Les sessions de formation à l'autoconstruction vont se poursuivre afin d'optimiser les outils existant et d'en construire de nouveaux. Un projet d'effaroucheur à gibier est en demande. C'est un dispositif avec des chaînes placées à l'avant du tracteur pendant la destruction en sortie d'hiver. L'objectif étant de faire fuir les animaux cachés au printemps dans les engrais verts.

Enfin, le semis de couverts végétaux sous le rang est une des pistes en développement, sous forme d'un essai avec deux semenciers et plusieurs viticulteurs volontaires. Il reste à trouver les bonnes espèces et mélanges qui nécessitent peu de tontes, tout en étant concurrentiels, peu envahissants et durables dans le temps. L'adaptation d'un semoir permettant d'effectuer le semis sur le cavillon est également à l'étude. ■

(1) www.semences-biologiques.org

NDLR: Les références bibliographiques concernant cet article sont disponibles sur le site internet de la Revue des Œnologues : search.oeno.tm.fr

revue des œnologues et des techniques vitivinicoles et œnologiques



DOSSIER SPÉCIAL [N° 169S]



Sols viticoles Un capital vivant ?

Qualité des sols &
impacts des pratiques
viticoles

Enjeux agronomiques, environnementaux et économiques

Avec plus de 20 articles sur l'état des sols viticoles, ce dossier Spécial de la Revue des Œnologues présente les constats les plus récents sur l'état des sols viticoles, ses symbioses et interactions. Il explore de surcroît les solutions d'expérimentation innovantes et responsables, en cours et à venir, ainsi que les itinéraires techniques qui en découlent.

Vous trouverez dans ce numéro les clés essentielles de réflexion sur l'état des sols viticoles et les mutations qui en découlent. Nous passerons en revue leurs impacts sur les itinéraires techniques, les pratiques viticoles et œnologiques, les métiers, la législation, et les exigences d'informations des consommateurs.

Pour mieux comprendre ces enjeux majeurs, les lecteurs disposeront d'un large panorama de données scientifiques, de résultats d'essais et de conseils pratiques adaptés. ■

MOTS CLÉS:

Activateurs biologiques - Biostimulants - Fertilisation
Enherbement - Indicateurs de qualité - Analyse
Restauration des sols - Système racinaire - Minéralisation
Carbone organique des sols - Matière organique
Agroforesterie - Biodiversité microbienne
Services éco systémiques...

Bulletin de commande en page 1 de la revue